

Editorial

LE DIALOGUE DANS LE QUR'AN

La « prémisses » de base établie par le Qur'an guidant nos rapports avec d'autres Musulmans et non Musulmans ; est le dialogue ou la dawa'h « le pivot » pour la compréhension et la persuasion. Les versets justifiant cette approche sont nombreux à énumérer, mais un seul suffira à éclairer cet aspect.

« Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur ». [Qur'an 16 : 125]

Le Qur'an fait référence à cette « prémisses » comme étant une de grandes vertus et un des droits qu'Allah a accordés à l'être humain.

« Le Tout Miséricordieux. Il a enseigné le Qur'an. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer clairement ». [Qur'an 55. 1-4]

L'homme est appelé à user de cette bénédiction d'éloquence, un instrument de communication pour assumer la responsabilité de dialogue sur toutes les questions de différence, si nombreuses, y compris en religion.

« Nulle contrainte en religion » [Qur'an 2 : 255]. Le Qur'an donne une instruction au Prophète (SAW) et à ses disciples en ces termes : « Et dis : « La Vérité émane de votre Seigneur. Quiconque le veut qu'il croie, et quiconque le veut qu'il mécroie. » [Qur'an 18 : 29]

[Qur'an 10 : 99], le verset insiste sur les recommandations et sur les interdictions.

« Et bien, rappelle ! Tu n'es qu'un rappelleur et tu n'es pas un dominateur sur eux ». [Qur'an 88 : 21-22]

et indique qu'il n'est pas nécessaire d'engager de dialogue si l'autre partie rejette l'offre.

« Dis : « Qui vous nourrit du ciel et de la terre ? Dis : « Allah. C'est nous ou bien vous qui sommes sur une bonne voie, ou bien dans un égarement manifeste. Dis : « Vous ne serez pas interrogés sur les crimes que nous avons commis, et nous ne serons interrogés sur ce que vous faites. Dis : « Notre Seigneur nous réunira puis Il tranchera entre nous, avec la vérité, car c'est Lui le Grand Juge l'Omniscient ». (Qur'an 34:24-26).

Mais, les éléments les plus importants du dialogue du point de vue coranique, sont le niveau d'instruction d'un côté et de l'autre l'acceptation des écarts entre les humains.

« Si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or ils ne cessent d'être en désaccord (entre eux) ». (Qur'an 11 :118)

« Et parmi Ses signes la création de cieus et de la terre et la diversité de vos idiomes et de vos couleurs ». (Qur'an 30 :22).

En plus, le Qur'an nous rappelle que tous, nous descendons de Adam (Qur'an 4 :1) et qu'Allah nous a honorés tous (Qur'an 17 : 70). Il nous rappelle aussi : « O hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des Nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez ». (Qur'an 49 :13)

Certainement, cela ne se produira à moins que nous respections les autres, en considérant que la valeur humaine et en appréciant les points communs, même les moindres que nous partageons.

« Il y a certes, parmi les gens du Livre ceux qui croient en Allah et en ce qu'on a fait descendre vers vous et en ce qu'on a fait descendre vers eux. Ils sont humbles envers Allah ». (Qur'an 3 :199)

Le dialogue est la voie idéale pour arriver à la réalité. Lorsque nous nous arrêtons un instant et que nous analysons la réalité de notre monde aujourd'hui, le besoin du dialogue est plus urgent qu'avant. Avec la révolution des média qui a fait de notre monde un village global où les gens ne peuvent plus vivre séparément ou en cachant leurs différences, il est vital de garder la porte ouverte de dialogue Sans quoi, le monde ne connaîtra jamais de paix.

La Rédaction

LE DIALOGUE SELON L'ISLAM

Ahmad A AS – SUWAWAN

Le Dialogue est un moyen d'interaction humaine, cognitif, émotionnel et psychologique. Sa forme la plus commune passe par l'expression orale. Mais il peut aussi se faire par écrit. Dialoguer vise à communiquer, à échanger et à éduquer. C'est une activité qui nous engage nous tous quotidiennement, parfois sans s'y préparer. Nous agissons lorsque nous sommes à la maison, dans la rue, au travail, en discutant sur des événements sans importance ou de grande importance qui nous touche individuellement ou collectivement. Et l'approche la plus positive que nous devons tenir lorsque nous nous engageons dans le dialogue soit individuellement ou collectivement, pour arriver à des résultats forts et effectifs est que le but poursuivi soit celui de former des individus sains et des communautés saines.

Pour un Musulman, le dialogue est de trois types ou se fait à trois niveaux : le premier étant le dialogue avec soi-même, qui prend la forme d'une discussion continue entre le bien et le mal dans le for inférieur, pour parvenir à la paix intérieure et à la dévotion totale envers Allah.

Le deuxième type de dialogue, se passe au sein de la Ummah musulmane en épousant le principe de « coopération lorsqu'on s'accorde avec patience ou lorsqu'on est en désaccord » pour parvenir à former une communauté forte et unie.

Le dernier type de dialogue se fait avec les non-musulmans, d'autres êtres humains semblables à nous, avec qui nous partageons cette vie dans cet univers pour accomplir la mission des successeurs (Khulafaa) sur terre. La mission qui nous force à

Editorial : Le dialogue dans le Qur'an.....	1
Le dialogue selon l'Islam.....	1
Le terrorisme n'est certainement pas un monopole de l'Islam....	4
Une philosophie guidée est une forte certitude.....	5
Le mouvement Ahmadiyya est-il dans (ou contre) l'Islam ?.....	7
La descente de Jésus, fils de Marie, telle qu'elle est décrite dans le Qur'an.....	10

minimiser le mal ou le tort et à maximiser le bien commun de l'humanité.

Ce ne sont juste que quelques buts du dialogue tel qu'il est écrit dans le Qur'an et la Sunnah ; d'autres seront détaillés dans cet article. Bien que le focus de cette discussion concerne le deuxième type ; les principes discutés peuvent nous conduire aussi bien à d'autres situations.

Lorsqu'Allah, subhanahu wa ta'ala créa, Adam (AS) un dialogue merveilleux s'est engagé entre Lui et les Anges. Ce dialogue a été immortalisé et continuera à être récité jusqu'au Jour du Jugement. Allah dit : « Lorsque Ton seigneur confia aux Anges : « Je vais établir sur la terre un vicaire « Khalifa ». Ils dirent : vas-tu y désigner quelqu'un qui y mettra du désordre et qui répandra le sang, pendant que nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ? » Il dit « En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas! » Et, Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux Anges et dit : « Informez-moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques ! » (Dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam) Ils dirent : « Gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous a appris. Certes, c'est Toi l'Omniscient, le Sage ». Il dit : Ô Adam, informe-les de ces noms ». Puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Allah dit : « Ne vous ai-je pas dit que je connais les mystères des cieux et de la terre, et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez ? » (Qur'an 2 :30-33).

Le Dialogue fait partie de la vie des Prophètes (A.S). Leur mission principale était de communiquer avec leurs peuples. Allah a aussi donné au prophète Abraham (AS), la puissance de convaincre et des arguments irréfutables pour supporter ses divers messages avec des évidences claires. Allah dit : « Tel est l'argument que Nous inspirâmes à Abraham contre son peuple. Nous élevons en haut rang qui Nous voulons. Ton Seigneur est Sage et Omniscient. » (Qur'an 6 : 83).

Tout comme pour le Prophète Muhammad (SAW) son autobiographie riche est remplie des situations où il communique avec son peuple en présentant des évidences. Il appliquait l'injonction suivante d'Allah le mieux que tout autre : « Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) aux sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon ». (Qur'an 16 : 125).

Il suffit de citer un seul parmi les innombrables exemples tiré de sa biographie. Les Mecquois

avaient envoyé Utbah ibn Rabee'ah pour présenter les offres au Messenger d'Allah (SAW), dans l'espoir que certaines d'entre-elles seraient acceptées en échange de certains avantages matériels. L'émissaire présenta à l'Envoyé d'Allah, le message suivant : « Mon neveu, vous jouissez d'un haut statut dans votre clan et dans votre lignée que je suis sûr, vous n'ignorez pas. Vous avez introduit parmi vos frères quelque chose de dangereux, avec laquelle vous vous êtes servi pour diviser la communauté, et discréditer leur statut, souiller leurs dieux et leur religion. En plus, vous avez qualifié leurs arrière-parents d'incroyants. C'est pour cette raison que je vous présente certaines offres pour que vous puissiez les examiner et j'espère que vous allez en accepter quelques-unes ».

Le Messenger d'Allah (SAW) répondit : « Parlez, Abul-Waleed et je vous écoute ». Utbah poursuivit : « Mon neveu, si par vos actes, vous cherchez de l'argent, vous collecterez de nous des fonds jusqu'à ce que vous serez le plus riche d'entre nous. Si c'est pour l'honneur, nous vous ferons notre maître et aucune décision ne sera prise à votre insu. Si c'est pour le pouvoir vous deviendrez notre roi. Si votre comportement est dû aux hallucinations que vous vivez et que vous ne pouvez pas vous en débarrasser, nous chercherons un médecin pour le traitement et nous payerons la facture jusqu'à la guérison ».

Lorsqu'Utbah eut terminé, le Messenger d'Allah (ASW) lui dit :

« Avez-vous terminé, Abul-Waleed ? ».

« Oui », répondit-il.

« Alors, suivez-moi » dit le Messenger

« Je vous écoute », répliqua-t-il.

Le Messenger d'Allah (SAW) dit : « Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux : « Hâ, Mim. [C'est] une Révélation descendue de la part du Tout Miséricordieux, du Très Miséricordieux. Un livre dont les versets sont détaillés (et clairement exposés, un Coran [lecture] arabe pour les gens qui savent, annonciateur [d'une bonne nouvelle] et avertisseur. Mais la plupart d'entre eux se détournent. C'est qu'ils n'entendent pas. Et ils dirent : « Nos cœurs sont voilés contre ce à quoi tu nous appelles, nos oreilles sont sourdes. Et entre nous et toi ; il y a une cloison. Agis donc de ton côté, nous agissons du nôtre ». (Qur'an 41 : 1-5)

Le Messenger d'Allah (SAW) récita tout le chapitre. Utbah le suivait avec attention, s'appuyant sur ses

bras. Lorsqu'il eut terminé au point où quelqu'un peut se prosterner, ce qu'il l'a fait ; alors, il lui dit : « Abul Waleed, avez-vous entendu ce que vous avez entendu et cela est pour vous ».

Les vertueux compagnons ont suivi cette approche authentique de dialogue et de débat. Après eux, d'autres générations ont suivi la même méthodologie. L'histoire des gens dévoués est pleine d'évidences de la recherche de la vérité et de sa défense, et du rejet de la fausseté dans leurs plaidoyers. Toutefois, les points suivants doivent être éclaircis dans cette discussion :

- Le premier point est la différence entre les preuves convaincantes et le raisonnement offensif. Les érudits soutiennent que les arguments convaincants sont utilisés pour appuyer de la vérité tandis que les arguments offensifs sont employés dans le but de chercher le dessus sur l'interlocuteur.
- Le second point concerne les écarts entre les gens au cours d'un dialogue ou d'un débat. Les capacités religieuses et psychologiques varient selon les gens. C'est pour cette raison que les premiers érudits interdisaient à certains à s'engager dans le dialogue ou le débat avec les hérétiques sachant que la faible capacité d'argumentation ou la faiblesse psychologique caractérisent certains croyants
- Le troisième point est que les premiers érudits vertueux classifient les différents débats avec les hérétiques selon les circonstances.

L'importance du dialogue

« Le Dialogue et les bons arguments » constituent la meilleure voie de communication, d'appui à la vérité et du rejet de la fausseté. Le but de cette méthode est d'arriver à la vérité. Dans le cadre de la prédication islamique « la dawa'h », constitue un outil de correction, de construction et de l'auto-évaluation. Le Dialogue est un cadre partagé de connaissance dans lequel les opinions, les questions sont examinées et les implications des évidences islamiques et théoriques sont conclues. C'est un outil de consultation, de conseil mutuel et de coopération dans la piété et la droiture. C'est la voie de maturité et le chemin de perfection. Les erreurs sont corrigées, les déficiences sont identifiées pour une prise d'attention. La position de la religion tout comme celle du plaidoyer sont éclairées lorsque nous nous apprêtons à un dialogue

et que nous nous préparons à accepter les critiques et la révision. Si cela se produit, nos échanges sont instructifs, systématiques et enrichissent la nation islamique avec des études religieuses et des thèses académiques.

Le réveil islamique est arrivé à la renaissance générale pour toutes les classes. Ce n'est plus un monopole d'une partie et les nouvelles générations ont une prétention sur le dawa'h islamique pour apprécier la puissance du raisonnement et la croyance en leurs potentialités. Il réveille en eux la vérité sur le progrès du plaidoyer, qu'il soit négatif ou positif. Nous ne voulons pas ici défendre un point de vue d'une quelconque école islamique ou d'une importante personnalité et ainsi essayer de justifier ou de cacher les erreurs. Notre cause est beaucoup plus profonde et plus sérieuse que cela. Les avant-gardes du Réveil islamique aspirent à l'approche divine avec toutes ses clartés et sa pureté, dépouillée d'impuretés. L'approche d'Allah est valeureuse et le restera que toute autre.

Les différences d'opinions sont naturelles, un phénomène salutaire qui enrichit toute nation avec des idées mûres. Si le différend est traité correctement, c'est un outil remarquable d'évaluation à partir des dimensions et des points de vue différents. Malheureusement de telles différences se transforment souvent en querelles stériles et en des luttes alarmantes qui malheureusement affaiblissent la communauté islamique. Cela est dû à l'absence d'un dialogue sérieux et d'une consultation mutuelle et sage entre les parties en conflit. Les voies du dialogue prudent et savant sont rompues ainsi que celles du raisonnement plausible. Les opinions proches les unes des autres se transforment en un type d'intellectualisme partisan ou de conflit personnel. Les dialogues ne sont aujourd'hui que diffamation, accusations et abus de langage.

Les principes indispensables

Les Erudits ont développé depuis longtemps certains principes de base de la Shariah pouvant être considérés comme une méthodologie de base dans la conduite d'un dialogue islamique correct et riche. Certains principes sont entre autres :

1. La Connaissance ; Il est nécessaire pour l'interlocuteur d'avoir des connaissances sur le sujet qu'il se propose à débattre. Au même moment, il doit être capable d'examiner, de peser et de donner préférence aux différents

types d'évidences, d'en déduire les résultats et de collecter les différentes pièces de l'évidence. En plus, il doit être familier à l'abrogation des versets dans le Noble Qur'an, le permis des interdits, le particulier du général aussi bien que de l'authenticité de toute évidence. Personne ne peut se lancer dans le débat sans disposer des outils intellectuels complets. Allah réprimande ceux qui parlent sans connaissance. Il dit : « Vous avez bel et bien disputé à propos d'une chose dont vous avez connaissance. Mais pourquoi disputez-vous des choses dont vous n'avez pas connaissance ? Or Allah sait tandis que vous ne savez pas. » [Qur'an 3 : 66].

L'éducation partisane adoptée par certains détruit l'esprit et tue la créativité, la pensée et la méditation. Elle repose à exercer ses disciples dans les principes et la méthodologie du groupe avec rigidité et littéralement sans tenir compte de leur validité. Le disciple est donc enseigné à calomnier, au rabaissement des autres, sans aucun intérêt à la réalité, à la raison et à la punition de la diffamation. L'éducation partisane est seulement bonne pour créer des perroquets.

2. La bonne compréhension : Pour procéder dans la bonne direction lors d'un débat, il est nécessaire de bien comprendre les arguments de l'autre partie en face, leurs évidences et leur passé influençant leurs actions. Souvent, le débat se focalise sur les différences persistantes entre les deux parties et les sujets devenant extrêmement compliqués sans arriver à toute conclusion. La raison est que chaque partie en discussion est incapable de comprendre la base de l'évidence de l'autre aussi bien que son but. La compréhension est donc la pierre angulaire de tout débat. L'incompréhension, par contraste, peut contraindre l'interlocuteur à accepter l'incorrect et à rejeter la vérité ou de mal interpréter la réalité. Imam Al-Subuki dit : « J'ai souvent vu les gens suivre mais sans comprendre ce qu'ils entendaient. En conséquence, ils modifiaient le but poursuivi dans le livre ou par l'auteur et ils induisaient en erreur leurs collègues dans des conclusions autres que celles de l'auteur. »

- **Les raisons de l'incompréhension.**

Les éléments primaires qui causent l'incompréhension :

- Une connaissance insuffisante ;
- la distance entre les interlocuteurs peut les forcer à se fier uniquement aux oui-dires. Si

toutes les parties peuvent se rencontrer et se parler face à face, l'image serait claire et toutes les ambiguïtés seraient évitées ;

- Les différences dans l'expression : Détourner le problème de différences linguistiques, l'interlocuteur doit observer la clarté et la franchise. Il doit aussi être capable de contrôler ses mots et ses expressions, d'être précis en présentant son évidence et ses arguments d'appui.
3. Les fondements légaux pour mener les discussions.

(à suivre)

LE TERRORISME N'EST CERTAINEMENT PAS UN MONOPOLE DE L'ISLAM

«Tous les Musulmans ne sont pas des terroristes mais tous les terroristes sont des Musulmans». Ce commentaire souvent entendu, après les actes perpétrés à Mumbai, veut dire que le terrorisme est une particularité islamique, si pas un monopole. Et pourtant les faits contredisent cette prise de position.

Premièrement, il n'y a rien de nouveau dans ce chapitre. En 1881, les anarchistes ont tué le Tsar russe, Alexandre II et vingt-une personnes parmi les assistants. En 1901, le Président américain McKinley et le Roi Humbert I d'Italie furent assassinés. En 1914, au début de la première guerre mondiale, l'Archiduc d'Australie fut aussi tué par les anarchistes. Il y a lieu de se demander si ces actes terroristes avaient été perpétrés par des Musulmans.

Les guérilleros de Mao Zedong, de Ho Chi Minh ou de Fidèle Castro ont tué beaucoup de civils innocents lors de leurs campagnes révolutionnaires. Ils étaient qualifiés des terroristes jusqu'à leur triomphe. Aucun d'eux n'était musulman. En Palestine, après la 2^e Guerre Mondiale, des groupes juifs (Haganah, Irgoun et Stern Gang) ont attaqué des hôtels et d'autres installations faisant des victimes innocentes. A l'époque, les Anglais qui gouvernaient, la Palestine qualifiaient ces groupes juifs de terroristes. Mais, plus tard plusieurs de ces terroristes sont devenus des dirigeants de l'Etat juif indépendant parmi lesquels Moshe Dayan, Yitzhak Rabin, Menahem Begin, Ariel Sharon, etc.

Ironiquement, ces anciens terroristes collent cette étiquette uniquement aux arabes luttant pour la

même cause qu'eux avant le recouvrement de leur souveraineté. En Allemagne, entre 1968-1992, la Bande Baader Meinhoff a tué des douzaines y compris le patron de Treuhand, l'agence allemande chargée de privatisation. En Italie, les Brigades Rouges ont kidnappé et tué dont le plus célèbre est Aldo Moro, un ancien premier ministre.

L'armée rouge japonaise était une version asiatique des groupes qui sévissaient en Europe. Le Japon était aussi le pays d'Aum Shinrikyo, un culte bouddhiste qui avait tenté de tuer de milliers des gens dans métro de Tokyo en utilisant le gaz toxique en 1995.

En Europe, l'Armée Républicaine Irlandaise, l'I.R.A. était une organisation catholique terroriste pour plus d'un siècle. L'Espagne et la France font face au défi terroriste de l'E.T.A, une organisation terroriste basque.

L'Afrique est ravagée par des conflits ethniques qui font de milliers de victimes. En Ouganda, l'Armée de Résistance du Seigneur (L.R.A), un groupe chrétien qui commet des crimes aujourd'hui dans 4 pays africains (Ouganda, la Centrafrique, le Soudan et la R.D.Congo). Ce groupe utilise des enfants comme des combattants.

Les Tigres Tamoul du Sri Lanka ont constitué un de groupes terroristes le plus vicieux et le plus redoutable au monde. Ils étaient les premiers à former les enfants à l'art du terrorisme. Ils sont Hindous et non Musulmans. Ils ont été les premiers à utiliser la technique de Kamikaze, se promenant avec des bombes qu'ils actionnaient dans les foules. L'attentat contre Rajiv Gandhi en 1991 restera inoubliable dans les mémoires de nombreux indiens.

En Inde, les militants du Kashmir sont des Musulmans. Mais, c'est un groupe parmi tant d'autres. Les militants du Punjab dirigés par Bhindranwale sont des Sikhs, le Front Uni de Libération de Assam est un groupe terroriste hindou qui s'attaque aux Musulmans. Tripura a vécu à la naissance et à la chute de plusieurs groupes terroristes, parmi lesquels les Chrétiens Mizos et Nagas qui ont mené des mouvements d'insurrection pendant des décennies. Mais, le plus important de tous est le groupe maoïste qui opère aujourd'hui dans plus de cent cinquante districts sur les six cents que compte l'Inde. Ils attaquent les postes de police, tuent et organisent des razzias dans les villages qui

s'opposent à eux. Ils sont des terroristes séculiers (à l'instar de la Bande Baader Meinhof et les Brigades Rouges).

Les Catholiques irlandais ont tué plus de gens en Angleterre que les Musulmans. Pourtant, les Européens gardent en mémoire les bombes souterraines qui ont explosé à Londres et à Madrid. La Bande Baader Meinhof, l'I.R.A et les Brigades Rouges n'ont pas constitué de menace. Toutefois, après le 11 Septembre 2001, les Américains et les Européens craignent qu'ils puissent être touchés partout et à tout moment.

Ainsi, l'attention se focalise sur l'activisme islamiste en accordant une moindre importance à toutes les autres formes de terrorisme en Afrique, au Sri Lanka ou en Inde ; ... parce que d'autres groupes ne menacent pas l'Occident.

Times of India

UNE PHILOSOPHIE GUIDÉE EST UNE FORTE CERTITUDE

L'homme naît avec l'intelligence et la compréhension qui le font distinguer des autres créatures. C'est ce à quoi le Qur'an fait référence : « Et il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses) ». (Al-Baqarah 2 :31)

Le but ici, d'après moi, n'était pas d'enseigner à Adam comment nommer toutes les créatures. Car l'ordre et la capacité avec lesquels Allah a créé l'homme, ne donnent aucune indication.

La signification était plutôt la connaissance des noms de ces choses ; dans toutes les langues dont notre père n'avait pas connu dans la condition civilisationnelle primitive. La manifestation de ce fait dans pareille circonstance n'a aucun impact sur l'histoire de l'homme. D'ailleurs, on ne trouve pas de preuve pratique dans la nature et dans la capacité humaine connues.

Si nous savons que certains noms sont sans valeurs et sans aucun sens ; s'il n'y a pas la compréhension de leur essence, ni les indications sur leur forme, leur nature, leur réalité, leurs fonctions ainsi que leur possible interprétation comme il est mentionné dans le verset ci-haut cité soient dans l'entendement et la capacité de l'homme. Le but était qu'il soit capable de les identifier, de les classer selon leurs origines et leurs espèces.

C'est une question claire dans le cas de la création d'Adam parce qu'il était proportionné et il a été insufflé.

Les chaises, les appartements d'un étage ainsi que les animaux ont par exemple plusieurs formes, différentes couleurs, diverses apparences et de compositions variées. Chacun de ces éléments est différent l'un de l'autre. Toutefois, ils peuvent tous être classés selon leurs similarités et leurs dimensions pour ainsi former différents groupes et différentes espèces.

L'on trouve des chaises de bureau, pour la réception ou des sièges de véhicules, de grandes et de petites chaises, des chaises en bois, en métal et en plastique. L'on trouve également des chaises de différentes couleurs, de différentes formes et de différentes dimensions.

Cependant, le dénominateur commun (qui les réunit) est qu'elles restent des outils pour s'asseoir ou pour se reposer. Ainsi, la faculté de différencier les objets et de les trier est à l'origine de sa connaissance, de sa compétence, de sa pensée, de sa puissance génératrice d'invention et de sa capacité à créer les signes et à les nommer dans différentes langues. Donc, de mon opinion, la capacité de l'homme de comprendre les talents linguistiques qui lui permettent de créer les codes pour les appliquer à des objets pour leur identification et son pouvoir d'user des désignations est en effet la fondation de son aptitude civilisationnelle et constructive.

Sans la capacité de créer les codes et de les utiliser l'homme ne serait pas capable ni d'écrire, ni de développer les sciences ni de jouer son rôle sur terre comme successeur. Donc, c'est cela ce que veut dire « apprendre les noms » dont le Qur'an fait référence, un don que seul possède l'homme et qui le fait distinguer des autres créatures. L'intelligence et la compréhension font appel à la capacité de penser, de réfléchir, de contempler, de rechercher et de scruter ainsi que la puissance de générer les pensées.

L'intelligence et la connaissance nécessitent aussi la capacité de disposer des structures créatives, celle de perfectionner les arts et de chercher un guide dans la vie. Le but est de comprendre l'essence de la vie et d'assumer les charges et les responsabilités.

Il est essentiel d'utiliser l'intelligence et la connaissance humaine pour comprendre, pour

penser et pour enquêter sur la nature de son propre être, sur le sens de sa propre vie, du monde ainsi que de leurs buts. L'homme est appelé à se poser des questions sur la source de cette existence, de ce monde, de l'essence et sur les entités, leurs relations et leurs différences, sur la nature de ses relations avec ces entités, sur son destin et celui du monde. Cet aspect est la face spirituelle de l'homme. C'est la source de la religion qui forme la partie essentielle de la vie humaine et des attentes.

C'est aussi de cet aspect que la question d'existence émane, sur quoi la recherche religieuse, philosophique et la conscience reposent. C'est quelque chose qui touche tout un chacun comme un collier d'une façon ou d'une autre. Ce problème a préoccupé les penseurs et les philosophes à travers les âges dans ses différentes dimensions, invisibles et énigmatiques. Il continuera à occuper les esprits jusqu'à ce qu'Allah hérite de la terre et de tout ce qui s'y trouve.

Les questions sur cet aspect ont été débattues par différentes religions, par les multiples croyances et par les philosophes. C'est pourquoi des Prophètes ont été envoyés. Il a été clair et continu à l'être que l'homme n'est juste qu'une partie de la création du point de vue de son intelligence, de son raisonnement et de sa compréhension limités. Il ne peut pas avoir une compréhension absolue et illimitée. Il a besoin cruel d'un guide qui lui montre ses limites et combien il est ignorant de tous les aspects de la vie. Les limites guident aux buts, créent dans le cœur le sens de sécurité et de tranquillité. Elles expliquent l'essence de la vie, le but et le résultat final de cette existence. Elles aident aussi à mieux se comporter jusqu'à la fin de cette vie. Les religions et les croyances basées sur les questions de l'invisible surviennent à travers les âges comme la source de guidée et de jaillissement de la sécurité et de la tranquillité dans l'esprit humain.

Malgré que dans la croyance, dans leur foi et dans la religion héritée, l'intelligence humaine dans son inclination innée envers la lutte pour la connaissance et la compréhension, continue à se poser des questions, en faisant des observations et en tentant d'appliquer la compréhension logique à toute chose. A côté de la foi naturelle et sentimentale, l'intelligence humaine s'engage dans la quête logique de la source et de l'essence de son existence. Elle cherche à expliquer le but et la fin de cette existence. Ce sont les questions qui attirent l'attention de la philosophie et des philosophes, avec la logique et l'intelligence humaine limitée.

La philosophie, dans ce contexte, n'est qu'une manifestation des désirs innés pour une compréhension rationnelle et une connaissance sensorielle. Si l'homme, penseur ou philosophe, comprend la nature de cette question malgré son approche et que s'il est convaincu de la limite de sa logique et de sa compréhension partielle alors sa recherche et sa réflexion deviennent certainement un moyen pour arriver à la lumière de la connaissance. Et au même moment un transmetteur pour accroître la paix dans son esprit et dans sa foi. Alors, la connaissance fondée sur la logique ne sera plus en contradiction à celle basée sur la foi et la tranquillité sentimentale.

La science a besoin de la guidée de la foi

(A suivre)

Au Nom d'Allah, L'Un et L'Unique. Son Amour et Sa Paix soient sur Syedna Muhammad, le Dernier des Prophètes, sur Ses Ahli Bait et sur Ses Compagnons.

LE MOUVEMENT AHMADIYYA EST-IL DANS (OU CONTRE) L'ISLAM ?

Vendredi, le 25 Août 1995,

Chers frères et sœurs en Islam,
L'ère coloniale a débuté au cours du 17^e siècle lorsque les puissances européennes ont colonisé de nombreux pays à travers le monde. Les Britanniques, les Hollandais, les Espagnols, les Français et les Belges, tous ont pris part à cette aventure.

Les Anglais sont arrivés en Inde comme des commerçants au cours du 18^e siècle et progressivement, ils ont usurpé le pouvoir détenu par les Musulmans qui dirigeaient le sous-continent depuis plus de 100 ans. Ils ont rencontré une farouche résistance de la part des activistes musulmans. C'était le même Mouvement de Jihad qui les avait contraints à quitter le Soudan quelques années auparavant. Le Mouvement d'indépendance amorcé en 1857 et celui de Jihad de Syed Ahmed Shaheed étaient proches de la victoire dans leur lutte pour l'autodétermination de l'Inde. Mais, certains moutons noirs dans les rangs musulmans ; qui se sont alliés aux colonisateurs pour des intérêts mesquins ont compromis la résistance.

Une commission d'enquête formée des membres du Parlement Britannique, du clergé et des journalistes arriva en Inde en 1868 pour enquêter sur les voies et les moyens de mettre fin au Mouvement de Jihad. En 1870, elle présenta son rapport intitulé : «**L'ARRIVEE DE L'EMPIRE BRITANNIQUE EN INDE**». Dans le rapport, ils recommandaient entre autres :

«DANS LEUR MENTALITE, LES MUSULMANS INDIENS DES QU'ILS ACCEPTENT UN LEADER RELIGIEUX, LE SUIVENT AVEUGLEMENT. SI NOUS PARVENONS A TROUVER UN HOMME QUI PRETENDRAIT A LA MISSION PROPHETIQUE, NOTRE OBJECTIF SERA RAPIDEMENT ATTEINT».

En Inde, Mirza Ghulam Ahmad de Qadian était retenu pour ce rôle. Des années plus tard, ce dernier a admis dans sa lettre au vice gouverneur du Punjab, qu'il était le pion et le semis des Maîtres britanniques.

Dans sa lettre à la Reine Victoria à l'occasion des célébrations du Jubilé d'argent de son couronnement, il rappela les services rendus par son père (qui avait fait don de 50 chevaliers armés lors de la mutinerie des Musulmans de 1857 pour prouver sa loyauté à la Souveraineté) et sa contribution personnelle de 50.000 dépliantes, des traités, des livres et autres imprimés distribués dans de nombreux pays musulmans dans le but de «**DEBARASSER DE CŒURS DES MUSULMANS STUPIDES LES IDEES OBSCENES DU JIHAD**».

La preuve de sa loyauté indéfectible à la souveraineté britannique.

Mirza Ghulam Ahmad est né en 1839/1840 dans une famille de Seigneurs de la terre de Mughal Barlas, qui avait perdu ses propriétés terriennes sous le règne des Sikh. (La venue des Britanniques offrait une opportunité pour la famille de retrouver les biens confisqués). Mirza a étudié la religion et la médecine auprès de son père. Etant faible d'esprit, son père le décourageait de trop lire. A 25 ans, **il disparut un jour du toit familial avec la pension de son père qu'il gaspilla dans des circonstances indésirables.**

Plus tard, il trouva un emploi de secrétaire au tribunal de Sialkot où il noua des relations avec des missionnaires catholiques qui lui ont aidé dans ses prétentions.

Selon ses écrits, Mirza Ghulam souffrait de plusieurs maladies dont **la mélancolie, l'hypochondrie, la paranoïa, les crises d'hystérie, les crises d'inconscience, le diabète sucré, il urinait plus de 100 fois par jour, de l'impuissance** etc.. Il prenait du vin pour stimuler sa santé. Sous les instructions divines, il préparait un remède particulier sous le nom de «**TIRYAQ-ILAH**», dont la composante principale était l'opium. Pas seulement lui, mais aussi d'autres membres de la Jamaat prenaient ce remède pour plus de force sexuelle, notamment Hakeem Nurddin, son premier successeur et Mirza Basheruddin Mahmood, son fils et son deuxième successeur.

La combinaison de la maladie mentale, du vin et de l'opium suffit pour qu'on se croie dieu. Dès lors, ce n'était plus surprenant que **la maladie psychotique subite l'affecte avec des hallucinations visuelles, auditives et des illusions de grandeur**, suite au traumatisme émotionnel dû à la mort de ses parents alors qu'il n'était âgé que 37 ans. Il pensait qu'il était inspiré par Dieu le Tout Puissant.

Mirza prétendait recevoir la révélation par l'intermédiaire des Anges appelés **Teechee Teechee** et **Ail**. Sa révélation lui apprenait que Dieu l'a élu après tous les Saints Prophètes prédécesseurs. Braheen-e-Ahmadiyya devint le Livre de Dieu et tout celui qui n'a pas accepté sa mission, il le qualifiait de **fils de prostitué**, le considérant comme ayant désobéi à Allah et à Son Saint prophète (PSSL), et hors du pli de l'Islam. Selon lui, il était condamné pour l'Enfer.

Mirza Ghulam Ahmad Qadiani prétendait être : 1) le Messie Promis, 2) le Mahdi, 3) le Prophète, 4) le Messenger et 5) la seconde venue du **Saint Prophète Muhammad (pssl)**. Le tout pour lui seul, qui est revenu en la personne de Mirza Ghulam à Qadian pour propager l'Islam ! Alors il n'était autre que le Saint Prophète. Il appela ses disciples ; les **Sahaba**, sa famille ; Ahle Bait et sa femme **Umm-ul-Muminiin !!**

Mirza Ghulam Ahmad Qadiani disait que ses écrits se fondaient sur le Saint Coran et sur sa propre révélation. Il déclarait «**Comme du papier sale, je rejette tous ces hadiths (du Saint Prophète (pssl) qui contredisent mes révélations**».

(*Zamma, Nuzool-e-Maseeh, Rohani Khazaini vol 19, p.140*).

Ses 80 livres, rassemblés et publiés sous le titre de Roohani Khazain par le Mouvement Ahmadiyya,

illustrent ses vues hérétiques et donnent un éclaircissement sur la personnalité de cet homme. Bien que le Mouvement Ahmadiyya prétend avoir imprimé le Saint Coran avec leur propre traduction (altérée et biscornue) dans 120 langues, mais il est surprenant que les livres du soi-disant Messie Promis et Mahdi ne soient pas traduits en anglais ! La requête pour obtenir l'autorisation de traduire et d'imprimer ses livres a été rejetée par la direction du Mouvement Ahmadiyya basée Londres !

Probablement, le Mouvement Ahmadiyya ne veut pas exposer la personnalité de son fondateur, ses véritables croyances ; de peur que leur fraude ne soit exposée.

Mirza Ghulam Ahmad Qadiani a créé le Mouvement Ahmadiyya dans l'Islam en 1889. Ses disciples sont appelés des Ahmadis. Par son décret, tous ceux qui ne le suivent pas, ne sont pas dans l'Islam. Ses fidèles sont interdits de prier derrière un Musulman, de prier pour les morts musulmans ou d'épouser un non ahmadi. (Parce que tout celui qui n'est pas Ahmadi est un Kafir). Il a **abrogé le Jihad** comme il a déclaré que la loyauté à la souveraineté britannique est une obligation religieuse pour tout musulman et tout celui qui tire une flèche contre eux, désobéit à Allah et à son Prophète.

Le Mouvement Ahmadiyya continuait à s'épanouir sous le patronage bienveillant des britanniques et les Musulmans ne pouvaient faire que peu pour arrêter la propagation des doctrines hérétiques de Mirza Ghulam. Toutefois, un de ses opposants farouches Molvi Sanallah Amratsari, le tourmentait beaucoup. En 1907, il invita Mirza pour une prière d'imprécation. Il publia sa prière pour la fin du menteur durant la vie du véridique par le choléra ou par la peste. Ces deux maladies étaient pour lui les signes de la colère divine et de la punition. **Mirza mourut de choléra une année après !! Ironiquement, sa dépouille fut transportée de Lahore à Qadian par un train, le même engin, qu'empruntera le MASEEH PROMIS AL DAJJAL-le Grand menteur d'après lui.** Molvi Sanallah Amratsari a survécu 40 ans après la mort de Mirza.

Mirza fut succédé par les soi-disant « **Khulafa al Rashideen** » et dont le quatrième calife est Mirza Tahir Ahmad Qadiani, le petit fils de Mirza, qui réside actuellement à Londres au siège actuel du Mouvement. Mirza Ghulam Ahmad Qadiani et ses disciples (Qadianis /Ahmadis/Mirzais/Lahoris) ont été unanimement déclarés apostats, incroyants

(kafirs) et hors du pli de l'islam par les érudits religieux (Sunnites, Ahli Hadith, Shi etc...)

L'Ile Maurice fut le premier pays à déclarer les Qadianis des non-Musulmans en 1930, suivie par **l'Afrique du Sud**. En 1974, **la République Islamique de Pakistan** devint le premier pays musulman à faire voter une loi qui classait **officiellement les Qadianis/Ahmadis/Lahoris dans la catégorie des minorités non musulmanes**. Ils jouissaient désormais de tous les droits des minorités garantis par la constitution. Au cours de la même année, une Convention Internationale des Erudits Musulmans s'était tenue à la Mecque Al Mukarramah sous les auspices de la Rabita Al Alam Al Islam. A l'issue, une résolution fut adoptée à l'unanimité par les savants de 124 pays que les Qadianis/ Ahmadis sont des non- Musulmans, des incroyants et hors du pli de l'islam. Cette résolution scella pour toujours le destin de ce groupe dans le monde arabe et dans d'autres nations musulmanes.

Malgré ces décrets religieux, le Mouvement Ahmadiyya et ses disciples (ahmadis) continuent à prétendre être des Musulmans et des Champions de l'islam. Ils sont admirés par les Occidentaux pour les vues modérées. La raison de leur obstination est assez évidente. Quant à leur identité islamique, elle n'est qu'une couverture de leurs activités clandestines d'autant plus qu'ils continuent à servir les intérêts de leurs maîtres.

Le Mouvement Ahmadiyya en Islam n'est rien d'autre une corporation commerciale et politico- religieuse. Il dispose des branches dans presque tous les pays et dans toutes les grandes villes du monde. Sous le parapluie de l'islam, les Qadianis/Ahmadis piègent systématiquement les Musulmans, les croyants avec leurs plans diaboliques. En Amérique, en Europe, en Asie Centrale ou dans les communautés des déplacés comme celles des Africains et des réfugiés bosniaques, tous ceux qui ne sont pas attentifs aux motifs réels du Mouvement Ahmadiyya se retrouvent attraper par eux au nom de l'islam. 50.000 Musulmans au Mali, 24.000 en Côte d'Ivoire, 100.000 réfugiés bosniaques en Europe et 45.000 Albanais sont juste peu parmi de nombreuses victimes de la campagne mensongère qadiani. Avec la chute du communisme, l'Occident a soudainement réalisé que l'islam constituait une menace pour leurs sociétés en dégénérescence. La dépravation des moeurs et le style de vie matérialiste sans but créent un vide spirituel dans la vie de nombreux occidentaux. Ils sont plus attirés

par les enseignements de l'islam, une religion en expansion en Occident aujourd'hui, une situation alarmante pour nombreux. C'est sous de telles circonstances que des grains semés, il y a plus de 100 ans commencent à produire des dividendes aujourd'hui. Entre autres stratégies pour arrêter la progression de l'islam, le soutien au Mouvement Ahmadiyya.

Un Musulman qui se convertit au Ahmadiyyat, il est un de moins.

Ils le savent au juste titre que la hiérarchie qadiane. Pour poursuivre cet objectif, le Mouvement mène des actions suivantes :

Les projets de la propagande AHMADIYYA :

- chaque ahmadi donne entre 6 et 30% de ses revenus pour soutenir la famille royale qadiani et pour propager l'Ahmadiyyat ;
- des périodiques hebdomadaires et mensuelles sont imprimées dans 120 langues différentes ;
- en 1989, les missionnaires chrétiens d'Ethiopie ont dépensé 35 millions de dollars pour publier et distribuer gratuitement de la littérature qadiane en Afrique de l'Ouest ;
- le leader juif de la communauté d'hommes d'affaires de New York avait offert une imprimerie moderne lors de l'anniversaire de la naissance de Mirza Tahir Ahmad, Imam de la Jamaat Ahmadiyya ;
- la Télévision Islamique Ahmadiyya a été installée au nord de Londres. Elle fonctionne grâce à 4 satellites pour une large transmission de ses émissions enregistrées ou en direct dans 13 langues différentes. Un investissement que même un pays riche ne peut s'offrir ;
- la Radio Ahmadiyya émet des programmes quotidiens en urdu, en anglais, en bengali et en russe depuis 1994 ;
- la distribution des copies du Qur'an comportant leurs traductions frauduleuses et biscornues ainsi que d'autres livres dans beaucoup de pays d'Afrique, en Bosnie, en Albanie, en Asie Centrale, en Russie etc... ;
- construction des Mosquées et des Centres dans plusieurs pays.

Comment le Mouvement Ahmadiyya parvient-il à financer tous ces projets ?

Il suffit de dire que les sommes collectées à travers le monde, des riches qadianis / ahmadis ne sont pas assez même pour couvrir les dépenses de la famille royale qadiani. Aujourd'hui, le culte ahmadiyya déclare avoir une communauté forte de 10 millions d'adeptes à travers le monde. 99,99% viennent de l'Islam. Quelle perte pour la nation ! Les raisons de ces conversions sont :

- L'ignorance des enseignements de l'Islam
- L'ignorance de Mirza Ghulam, du Mouvement Ahmadiyya et de ses mauvais desseins
- La pauvreté

Les encouragements financiers et sexuels sont les charmes les plus attractifs qui poussent nombreux à embrasser le Qadianisme. Mais, actuellement, le Mouvement utilise une autre stratégie pour attraper les Musulmans. A travers leur propagande non fondée de la persécution des Ahmadis au Pakistan, ils attirent l'attention des organisations des droits de l'homme. Les Gouvernements occidentaux offrent l'asile aux Qadianis en provenance de Pakistan. A tout celui qui signe le serment d'allégeance (et vend sa foi pour des gains matériels mesquins) à Mirza Ghulam Ahmadi Qadiani, le Mouvement lui délivre un certificat et la personne trouve asile avec une fille qadiane à prendre en mariage !

Cher frère !

Aidez-nous à éveiller d'autres Musulmans, à être attentifs à la fraude pieuse au nom de l'Islam. Le Mouvement est en train de ruiner l'Islam de l'intérieur. Connaître l'Islam est essentiel MAIS PAS ASSEZ pour vous protéger contre la fraude Ahmadiyya. Vous devez connaître les réalités du Mouvement Ahmadiyya pour protéger votre foi.

Un conseil aux Qadianis/Ahmadis

Lisez les livres de Mirza Ghulam avec un cœur ouvert. Tout est bien dit. Il est écrit : «**Tout celui qui ne lit pas mes livres au moins trois fois, sa foi est en doute**». Je suis sûr que personne parmi vous ne l'a fait. Comment le parviendrez-vous ? Trente pourcents de ses livres sont en perse et en arabe, le reste en urdu. Combien d'entre vous qui connaissent ces trois langues ? Si après la lecture, vous resterez fidèles à ses enseignements, alors il sera de votre choix. Mais, retenez ceci : Vous avez :

- Votre propre prophète ;
- Votre propre livre saint appelé Braheen-e-Ahmadiyya ;
- Votre propre ville sainte de Qadian ;
- Votre propre pèlerinage à Qadian ;
- Votre propre cimetière céleste ;
- Votre propre Masjid-e-Aqsa ;
- Votre propre signification de Kalima dans laquelle, Mirza est aussi cité ;
- Votre propre « Famille Sainte » ;
- Votre propre groupe de « Compagnons » ;
- Votre propre religion ; le Ahmadiyyat.

En d'autres mots, vous constituez une nation parallèle à celle de l'Islam !

Vous violez tout ce qui est sacro-saint à un Musulman ! Vous jouez avec les sentiments de près d'un milliard de disciples et vous espérez qu'ils ne vont pas réagir. Arrêtez ce sacrilège. Arrêtez de tromper les gens au nom de l'Islam. Donnez à votre groupe une toute autre dénomination que l'Islam. Croyez-moi, les Musulmans sauront être tolérants envers vous, comme ils le sont envers les adeptes des autres religions.

Puisse Allah ouvrir vos cœurs à l'Islam.

Puisse Allah protéger tous les Musulmans des forces maléfiques. Amin.

LA DESCENTE DE JESUS FILS DE MARIE, TELLE QU'ELLE EST DECRITE DANS LE QUR'AN

Shaykh Abdul Aziz Al Humaydi

Le conflit final entre le Messie de la guidée et le faux Messie

Le Qur'an mentionne trois références au sujet du retour sur terre de Jésus, fils de Marie (paix soit sur lui), c'est-à-dire sa descente du ciel dans le but de venir parachever sa mission.

LA PREMIERE REFERENCE se trouve dans la Sourate Nisaa ; versets (156-159). Concernant le contexte de ces trois versets, Allah l'Exalté, mentionne les fabrications des Juifs, leur calomnie sur Marie, leur rejet de la foi et leur prétention d'avoir tué Jésus fils de Marie-le Messager d'Allah. A ce propos, Allah l'Exalté, déclare la fausseté de ces prétentions et dit : «**et à cause de leur parole Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah**» ...or ils ne l'ont

pas tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! » [An Nisaa'4 : 157]. Nous avons parlé dans les chapitres précédents à propos du disciple qui ressemblait à Jésus et qui volontairement s'était sacrifié et rançonné lui-même comme il a été dit par les premiers érudits de l'Islam.

AINSI, TELLE A ETE LA REALITE. Allah l'Exalté, a élevé Jésus fils de Marie au ciel. Ses ennemis, les Juifs avaient failli à leur plan. C'est un texte clair et sans ambiguïté, ne prêtant à aucune autre interprétation. Il est dit clairement qu'Allah, l'Exalté, a élevé Jésus, vers Lui, physiquement et spirituellement dans le but de le sauver du meurtre et de la crucifixion. Allah, l'Exalté, dit dans le Qur'an : « **Mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage** ». [an-Nisaa 4 :158].

Si quelqu'un prétend que seule l'âme a été élevée, il serait incorrect comme on va le démontrer dans les deux explications suivantes :

PREMIEREMENT : Allah a fait mention de cette ascension pour démentir la prétention des Juifs d'avoir tué le Christ. Ainsi, ce n'était que l'âme qui a été élevée alors cela signifierait une reconnaissance de la prétention du meurtre.

DEUXIEMEMENT : S'il était admis que seule l'âme aurait été élevée, il ne resterait plus de distinction entre Jésus et les autres prophètes. Car, pour tous les autres **prophètes (paix soit sur eux), leurs âmes ont été élevées au ciel après leur mort.** Alors, que resterait de spécial pour lui pour qu'Allah fasse mention de son ascension dans le Qur'an ?

Après cette explication, le verset suivant va dans le même contexte. Il porte une évidence sur le retour de Christ (paix soit sur lui) sur terre, qui descendra du ciel. Le but étant pour lui de jouer le rôle crucial. Allah l'Exalté, dit : « **Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux** ». [an-Nisaa 4 :159].

Etant donné que le verset présente le message au futur, alors c'est concernant les événements à se produire après l'ascension de Jésus. Il informe que les gens du Livre croiront en Christ. Mais quand cela se passera-t-il ? Après sa descente, son retour et sa venue sur terre encore une fois l'Imam Tabari,

l'érudit de renom d'exégèse coranique (Puisse Allah lui couvrir de sa miséricorde) a expliqué en disant : « La signification du verset « **Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui** ». Veut dire : en Jésus « **avant sa mort** ». Il a expliqué comme suit : « Que tous affirmeront et annonceront lorsqu'il descendra pour tuer l'Antéchrist, ensuite toutes les religions disparaîtront suite à la reconnaissance du droit chemin c'est-à-dire de l'Islam, la religion d'Abraham (paix d'Allah sur lui) [Tafsir at-Tabari 4 : 356-357].

LA DEUXIEME REFERENCE dans le noble Qur'an de nature impérative sur la descente de Jésus Christ, fils de Marie, ayant pour mission de parachever la tâche qui doit être accomplie sur terre, se trouve dans la Surate Zukhruf. Allah l'Exalté, dit : « **Quand on cite l'exemple du fils de Marie, ton peuple s'en détourne, en disant : « Nos dieux sont-ils meilleurs, ou bien lui ? » Ce n'est que par polémique qu'ils te le citent comme exemple. Ce sont plutôt les gens chicaniers** ». Il (Jésus) n'était qu'un **Serviteur que nous avons comblé de bienfaits et que nous avons désigné en exemple aux Enfants d'Israël. Si Nous voulions, nous ferions de vous des Anges qui succéderaient sur terre. Il sera un signe au sujet de l'Heure. N'en doutez point. Et suivez-moi : voilà un droit chemin** » [az-Zukhruf 43 :57-61]. Dans un autre verset, il est dit : « Et il sera un signe » qui signifie, un symbole, un mauvais augure, un signe de l'Heure. [Lire Fathul -Qadeer de Shawkaani, 4/562].

Comment Jésus fils de Marie peut-il être un signe de l'Heure (le Jour Dernier) ? Ce n'est possible qu'avec sa descente au cours de la dernière étape, les derniers jours. Sa descente sera ainsi un grand signe et un de présages de l'Heure - un signe annonciateur de l'approche de son apparition. C'est de cette manière que le verset a été expliqué par de nombreux érudits (exégètes du Qur'an), dont Mujahid, Suddee, Qatada, Hasan al-Basri, Dahhaak et Ibn Zayd. C'est aussi l'avis de Ibn Abbas (puisse Allah soit satisfait de lui). Ils l'ont tous explicitement dit, que Jésus, le fils de Marie sera un des signes de l'Heure dans le sens qu'il descendra et il gouvernera pendant quarante ans comme il est mentionné dans le hadith. Et sa descente sera un de grands signes d'Allah et un de présages suprêmes de l'Heure.

LA TROISIEME REFERENCE DANS LE QUR'AN.

La déduction à partir du texte est en effet remarquable. On note qu'on ne fait presque pas mention de l'histoire de Jésus (dans le Qur'an) excepté ce qui a été mentionné à propos de sa naissance et de son dernier rôle : « Au berceau tu parlais aux gens, tout comme en ton âge adulte » [Al Imran 3 : 46 et al Maaida 5 : 110]. Dans ces deux versets, Allah a mentionné deux événements remarquables et rares, qui sont aussi des signes éblouissants (preuves) d'Allah qu'on trouve dans le caractère de Jésus Christ.

LE PREMIER FAIT est qu'il a parlé au berceau alors qu'il n'était qu'un nourrisson. Cela n'apparaît qu'un miracle d'Allah, le Puissant et le Magnifique. C'est pourquoi cela ne s'est produit que pour trois personnes comme il a été dit dans un hadith authentique rapporté par Abu Hurairah (puisse Allah soit satisfait de lui) [Lire Saheeh Bukhari 4/201-202]. Ainsi, le fait de parler au berceau est un signe et il y avait un besoin et les circonstances qui l'exigeaient parce que pour la mère de Jésus, son cas était suspicieux après la naissance. Comment pouvait-elle donner naissance sans un mari ? Ils avaient élevé leurs voix pour le décrier comme il est rapporté dans le Qur'an: « **Sœur de Harun, ton père n'était pas un homme de mal et ta mère n'était pas une prostituée** » [Maryam 19:28].

Ainsi, un miracle était nécessaire pour prouver son innocence et démontrer que la naissance constituait un autre miracle. Alors, l'enfant a parlé au berceau, un événement extraordinaire et hors du commun. Mais, le verset réunit non seulement l'événement miraculeux, avec la mention d'un autre événement – parlant comme un adulte. Mais tout le monde parle à ce stade.

Alors, où est le miracle ? Le mot arabe dans le verset fait référence au stade de sa vie est Kuhoola, il est utilisé pour une personne ayant dépassé l'âge de 40 ans, proche de 50 ans ou de 60 ans. Serait-il extraordinaire de parler à l'âge de 60 ans ou même de 70 ans ? Alors où est le miracle lié à cette partie du verset qui mentionne que Jésus parlera comme un adulte ?

Ce qui montre que son discours au berceau étant enfant était un miracle de même comme sa descente et ses prédications étant adulte aux

derniers instants du monde. Autrement, il n'y a pas de miracle pour un vieux parlant à l'âge de 60 ans ou de 70 ans.

Ainsi, l'évidence tirée de cette partie du verset dans le Qur'an qui dit qu'il parlera aux gens comme un adulte, peut-être expliquée des deux manières :

- 1) Certains érudits de l'Islam, parmi eux Ibn Musayyab, affirment que Jésus, le fils de Marie a été élevé au ciel alors qu'il n'était âgé que de trente trois ans. Il n'avait pas encore atteint le stade de Kuhoola.
- 2) Ici vient l'aspect de stupéfaction, de merveille et de miracle. L'aspect qui porte l'évidence sur ces points, est qu'il parlera aux gens à l'âge adulte (au stade de Kuhoola) après avoir été élevé et son ascension est en effet, un événement étonnant. Et il descendra et sa descente sera aussi un événement surprenant et remarquable. Alors, il parlera aux gens et vivra 40 ans après sa descente. Ces quarante années ajoutées aux trente trois années font de lui quelqu'un qui aura atteint l'âge de Kuhoola. Il parlera ainsi aux gens comme il avait fait au berceau. C'est une indication claire et sans ambiguïté qu'il (paix soit sur lui) accomplira certainement son rôle, il descendra aux dernières heures et parlera aux gens comme un adulte comme il avait fait en tant que nourrisson. Imam Tabari cite Abdurahman Ibn Zayd qui a dit : « Jésus s'est adressé aux gens au berceau, il leur parlera encore lorsqu'il aura tué l'Anté Christ lorsqu'il
- 3) aura atteint le stade de Kahl (un homme adulte) » [Tafsir Tabari 3/271].

Dr Syed Rashid Ali

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Le Mouvement Anti-Ahmadiyya en Islam

P.O.Box 11560
Dibba Al Fujairah
United Arab Emirates (UAE)
E-mail : rasyed@emirates.net.ae